

Journée mondiale de la pauvreté 2007 Investir en faveur des femmes – Trouver des solutions au problème de la pauvreté

Faits et chiffres

1. Le principe : les femmes constituent l'élément manquant du puzzle de la pauvreté

Alors que davantage de personnes sont sorties de la pauvreté ces 50 dernières années qu'au cours des 500 années précédentes, il reste encore **1,2 milliard** d'individus qui disposent de moins de 1 dollar par jour pour vivre. **Sur 10 personnes souffrant de la faim, 7** sont des femmes et des filles, selon le Programme alimentaire mondial de l'ONU. Lorsque les femmes ont les mêmes chances que les hommes, ce qui est leur droit fondamental, les résultats en termes de progrès économiques sont saisissants. The Economist estime qu'au cours des dix dernières années, le travail des femmes a davantage contribué à la croissance mondiale que la Chine. Le "miracle économique" de l'Asie de l'Est, avec sa croissance sans précédent entre 1965 et 1990, montre bien de quelle manière toutes les éléments du problème de la pauvreté doivent être assemblés. Les écarts entre filles et garçons en matière d'enseignement ont été comblés, l'accès à la planification familiale a été amélioré et les femmes ont ainsi été en mesure de retarder leurs grossesses et leur mariage, tandis que leur participation à la main-d'œuvre augmentait grâce à de meilleures perspectives professionnelles. La contribution des femmes à l'économie a été un facteur de réduction de la pauvreté et a favorisé la croissance. Parce qu'elles sont fortement touchées par la pauvreté, les femmes ont aussi le potentiel pour y mettre fin. Mais tant que ce potentiel n'est pas reconnu et réalisé, les femmes demeureront l'élément manquant du puzzle de l'élimination de la pauvreté, et elles ne profiteront pas pleinement de la croissance économique à laquelle elles ont contribué.

2. La difficulté : les femmes sont absentes — et perdantes

- Davantage de personnes sont sorties de la pauvreté ces **50 dernières années** qu'au cours des **500 années** précédentes ; pourtant, il y a encore **1,2 milliard** d'individus qui disposent de moins de 1 dollar par jour pour vivre. Les données sur la pauvreté sont rarement ventilées par sexe, mais on estime que la grande majorité des pauvres du monde est constituée de femmes, car elles n'ont pas le même accès que les hommes aux ressources et aux perspectives de travail, en même temps que les lois relatives aux biens fonciers et aux successions sont discriminatoires, et les ressources familiales sont distribuées de manière inégalitaire. Le PAM rapporte que sur **10 personnes souffrant de pauvreté, 7** sont des femmes et des filles.
- Sur les **37 millions** de personnes qui vivent en dessous du seuil de pauvreté aux États-Unis, **21 millions** sont des femmes, selon les chiffres de 2006 du Bureau de recensement américain.
- Plus des **deux tiers** du travail non rémunéré dans le monde sont effectués par des femmes, ce qui équivaut à **11 000 milliards de dollars**, ou près de **50 %** du PIB mondial, selon une enquête mondiale du PNUD de 1995. Le slogan officiel de la Décennie des femmes était "les femmes effectuent **deux tiers** du travail dans le monde, reçoivent **10 %** des revenus générés dans le monde et possèdent **1 %** des moyens de production".

<p>➤ Si on considère que la distance moyenne entre la Terre et la lune est de 394 400 km, les femmes d'Afrique du Sud parcourent l'équivalent de 16 allers et retours jusqu'à la lune chaque jour pour chercher de l'eau pour leur famille, selon un rapport du PNUD de 2006.</p>
<p>➤ Les femmes n'apparaissent pas dans les statistiques sur la pauvreté qui sont établies par foyer et non par personne; les systèmes de calcul du revenu national n'intègrent pas les emplois de maison non rémunérés dans la catégorie " activités productives".</p>
<p>➤ Selon un rapport de l'OIT datant de 2004 (et réitéré en 2006), les femmes constituent 60 % des travailleurs pauvres du monde, c'est-à-dire les personnes qui travaillent mais dont le salaire est insuffisant pour leur permettre de dépasser le seuil de pauvreté fixé à un dollar par jour.</p>
<p>➤ Pour chaque dollar gagné par un homme aux États-Unis en 2005, les femmes n'ont reçu que 77 cents, selon l'Institute for Women's Policy Research. Dans les pays en développement, le ratio est de 73 cents, d'après les estimations de la Banque mondiale. Pour les femmes de couleur, l'écart est encore plus important : les Afro-Américaines gagnent 63 cents, et les femmes latinos 53 cents (IWPR, 2004).</p>
<p>➤ Si les écarts de salaire entre les hommes et les femmes continuent d'évoluer au rythme actuel, l'égalité ne sera pas réalisée avant 2050 aux États-Unis. Les femmes représentent 64 % des travailleurs qui touchent un salaire minimum aux États-Unis, selon l'estimation de 2007 du Bureau des statistiques du travail.</p>
<p>➤ Les personnes âgées ont 70 % de plus de chances d'être pauvres si elles sont des femmes que si elles sont des hommes. Pour 35 % des Américaines, le nombre d'heures travaillées est insuffisant pour avoir droit à l'assurance médicale et à la retraite de l'entreprise, contre 20 % des Américains, d'après l'Institute for Women's Policy Research.</p>
<p>➤ Dans certaines régions, en particulier en Afrique sub-saharienne, les femmes fournissent 70 % de la main-d'œuvre agricole, produisent plus de 90 % de la nourriture, et pourtant elles ne sont pas représentées dans les délibérations budgétaires, d'après le Forum économique mondial de 2005.</p>
<p>➤ Les deux tiers des enfants qui ne vont pas à l'école primaire sont des filles, et 75 % des 876 millions d'adultes analphabètes dans le monde sont des femmes, selon le rapport de la Campagne Objectifs du Millénaire de 2007.</p>
<p>➤ Les inégalités entre les sexes en matière d'éducation et d'emplois en Afrique subsaharienne ont réduit la croissance par habitant de 0,8 % par an, selon des estimations récentes de l'Organisation de coopération et de développement économiques.</p>
<p>➤ La proportion moyenne mondiale de femmes parlementaires en 2007 s'élève à 17,3 % seulement, selon l'Union interparlementaire. Les États-Unis sont au 67^e rang dans le classement, avec seulement 16 % de femmes.</p>
<p>➤ D'après la BBC, 10 % seulement des chefs d'entreprises du FTSE 100 du Royaume-Uni sont des femmes.</p>
<p>➤ Actuellement, les femmes n'occupent que 1 poste de haute responsabilité sur 10 dans les 400 plus importantes entreprises californiennes cotées en bourse.</p>
<p>➤ Les femmes représentent moins de 1 % des administrateurs au sein des conseils d'administration du Japon.</p>
<p>➤ L'absence de soins de santé appropriés en matière de procréation limite, de 20 % dans certains cas, la productivité du travail des femmes, ce qui revient à 250 millions d'années de vie productive par an dans le monde, selon une étude de 2004 de l'Institut Alan Guttmacher.</p>

- Près de **60 %** des raisons invoquées par les femmes en Amérique latine et dans les Caraïbes pour expliquer leur retrait du marché de l'emploi, ou le fait qu'elles n'y soient jamais entrées, sont liées à leurs obligations familiales, selon une constatation de 2007 de l'UNFPA (Fonds des Nations Unies pour la population).
- Sur les 69 milliards de dollars d'aide publique au développement alloués en 2003, seulement **2,5 milliards**, soit **3,6 %**, étaient destinés à des activités dont l'objectif principal ou un objectif important était l'égalité entre les sexes, d'après un document d'information de 2007 réalisé par le Commonwealth Policy Studies Unit (CPSU).

3. La solution : investir en faveur des femmes — en connaître les gains

- *The Economist* estime qu'au cours des dix dernières années, le travail des femmes a davantage contribué à la croissance mondiale que la Chine.
- Le Bureau de la Conseillère spéciale des Nations Unies pour la parité des sexes et la promotion de la femme a indiqué en 2001 que si on mettait fin aux inégalités entre les sexes sur le marché du travail en Amérique latine, les salaires des femmes augmenteraient d'environ **50 %** et la production nationale de **5 %**.
- *The Economist* indique que si la part des femmes qui travaillent au Japon atteignait le niveau des États-Unis, sa croissance annuelle augmenterait de **0,3 %** sur 20 ans.
- Les recherches faites en Afrique montrent que si l'on réduit les inégalités structurelles entre les sexes, on peut augmenter les rendements agricoles de plus de **20 %**. Par exemple, une étude effectuée au Kenya en 1996 a établi que le rendement des récoltes pouvait augmenter de **22 %** si les agricultrices recevaient le même niveau d'enseignement et disposaient du même pouvoir de décision que les hommes.
- Au niveau mondial, Women's Learning Partnership (WLP) estime que pour chaque année d'études effectuée par les filles au-delà de l'âge de 10 ans, les salaires augmentent de **20 %**, la mortalité infantile baisse de **10 %** et la taille de la famille diminue de **20 %**.
- Les pays qui ne réalisent pas l'objectif de parité des sexes en matière d'éducation, convenu au niveau international, risquent de perdre chaque année entre **0,1 et 0,3 point de pourcentage** de croissance économique par habitant, selon l'estimation de 2004 effectuée par Dina Abu-Ghaida et Stephan Klasen, économistes spécialistes du développement.
- Les études de l'UNICEF montrent que si les hommes et les femmes disposaient du même pouvoir de décision, les cas d'enfants de moins de trois ans présentant une insuffisance pondérale en Asie du Sud pourraient diminuer de **13 %**, ce qui reviendrait à une baisse de **13,4 millions** de cas d'enfants souffrant de malnutrition; par ailleurs, en Afrique subsaharienne, **1,7 million** d'enfants seraient correctement nourris.
- Dans les industries d'exportation, les femmes représentent jusqu'à **80 %** de la main-d'œuvre dans les secteurs tels que le textile ou l'électronique.
- Selon les prêteurs de microcrédit, les femmes remboursent mieux leurs prêts, elles **investissent de manière plus productive** et présentent moins de risque.
- Les recherches montrent que les **actionnaires ont tout à gagner** d'une plus grande représentation des femmes dans les entreprises. En analysant les entreprises qui constituent le Fortune 500, Catalyst a établi que celles qui avaient le plus fort taux de représentation féminine à des postes de direction obtenaient des taux de rentabilité supérieurs de **35,1 %** et des rendements de l'investissement supérieurs de **34 %** par rapport aux entreprises ayant une faible représentation féminine.

- Soixante pour cent des cadres supérieurs estiment que la violence familiale, qui restreint la participation des femmes, a des conséquences délétères sur la productivité de leur entreprise, selon une étude récente effectuée par l'Institut américain sur la violence familiale. L'étude a également établi que les pertes de productivité et de gains dus à la violence perpétrée par un intime coûte chaque année environ **1,8 milliard de dollars** aux États-Unis, et que les victimes de violence familiale perdent près de **8 millions de journées** de salaire par an — l'équivalent de plus de **32 000 emplois à temps plein**.

UNIFEM est le fonds des Nations Unies pour les femmes. Il fournit une aide financière et technique aux stratégies et aux programmes novateurs visant à favoriser l'autonomisation des femmes et l'égalité entre les sexes. UNIFEM place la promotion des droits fondamentaux des femmes au centre de toutes ses actions, et il concentre ses activités dans quatre domaines stratégiques : réduire la pauvreté féminisée, mettre fin à la violence à l'égard des femmes, inverser la propagation du HIV/sida parmi les femmes et les filles, et réaliser l'égalité entre les sexes dans un contexte de gouvernance démocratique, en temps de paix comme en temps de guerre.

Parce qu'il joue un rôle de catalyseur mondial de la philanthropie en faveur des femmes, le **Réseau de financement pour les femmes** transforme la vie de toutes les femmes. En encourageant l'investissement dans les femmes, nous réalisons l'égalité pour les femmes et les filles et nous renforçons des communautés entières. Nous sommes à la tête d'un réseau mondial dynamique, composé de plus de 100 fondations en faveur des femmes, qui sont présentes sur six continents. Nous leur proposons des outils, notre influence et nos relations afin qu'elles se développent et prospèrent. Notre réseau est uni dans sa conviction que les actions et les idées audacieuses portent leurs fruits. Nous pensons qu'il faut tirer parti du pouvoir financier des femmes, de leur influence et de leur rôle, pour que l'impact soit mondialement ressenti. Nous pensons aussi qu'il faut établir des systèmes, non pas des symptômes. Nous ne nous contentons pas d'offrir des services, nous consacrons des ressources à des programmes qui entraîneront des changements durables pour les femmes et les filles, et nous offrons l'énergie d'un réseau qui accélérera le progrès en partageant rapidement les idées qui fonctionnent.